# Le Stéphanais

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 7 au 21 mars 2013 - nº 160



### L'AGENDA 21 **FAIT PARLER**



La première étape de concertation autour de l'Agenda 21 est terminée. Une autre suivra fin 2013. p. 2

### **BEDOS ULTIME**



Guy Bedos fait ses adieux à la scène et au Rive Gauche les 15 et 16 mars. p. 12

### **LE FOOT** AU FÉMININ



Une journée de promotion du foot féminin est prévue le 9 mars à l'occasion de France-Brésil. p. 14



# Les habitants partagent le diagnostic

De septembre à janvier, les Stéphanais étaient invités à discuter de l'Agenda 21 en préparation. Ces débats seront synthétisés en un document – un diagnostic partagé –, qui sera présenté au conseil municipal. C'est la fin d'une première étape de concertation, une autre suivra fin 2013.

efaire le monde... mais avec méthode. C'est ce qu'ont permis les réunions sur l'Agenda 21, en pointant sur chaque sujet les atouts, les faiblesses de la commune, les opportunités et les risques. L'objectif de ces débats: que les Stéphanais, habitants, associations, acteurs locaux, donnent leur avis sur le prédiagnostic réalisé pour viser un développement durable de la ville. Tous les sujets étaient sur la table: l'environnement. l'emploi, l'alimentation dans les écoles, l'habitat, les transports. le traitement des déchets, la santé, la vie associative, la place de la jeunesse...



« Nous avons eu un noyau de participants réguliers, plus ou moins mobilisés selon les thèmes, analyse Julia Poulain, chargée de mission Agenda 21. Les gens ont apprécié le travail en petits groupes. Cela a permis de répondre à des interrogations, mais aussi d'enregistrer des suggestions et d'enrichir le débat. » Parmi les sujets récurrents, Julia Poulain pointe les transports et l'environnement. « Ce sont des suiets liés à tout le quotidien, à l'habitat comme à l'emploi », souligne-t-elle. Ceux et celles qui y ont participé se disent prêts à pour-



« J'ai appris plein de choses. En fait, c'est tellement vaste qu'on devait parler de tout, juge Jean-Luc Delapierre, membre de l'association de jardins ouvriers La Glèbe et du RC76. S'il y a d'autres réunions, je continuerai parce que ça per-

met d'évoluer, que ce soit nous

suivre la réflexion collective.

ou la Ville. » Serge Sonnet, ancien ambulancier et responsable d'une association de secouristes, avait choisi de suivre le thème « santé et environnement ». « J'ai trouvé ca bien et j'ai continué. C'était l'occasion d'apprendre des choses, de donner son avis, de voir ce qui est envisagé et ce qui pourrait changer. Je trouve intéressant que la mairie s'occupe de l'avis de la population. »

L'évolution de l'habitat, les transports et le sport - il considère qu'il « manque des pistes d'entraînement » - ont

retenu l'attention de Jean-Luc Delapierre. Serge Sonnet juge que l'enjeu de l'information a été souvent soulevé sur plusieurs sujets: « L'information existe, mais comment est-elle perçue? Comment peut-elle

sensibiliser les gens à participer? » interroge-t-il. Une cinquantaine de personnes ont participé. C'est peu mais il est encore temps de s'investir, le débat va se poursuivre.

### En route pour 2014

Une synthèse des questions évoquées lors des rencontres va permettre d'établir un diagnostic partagé. Celui-ci sera présenté au conseil municipal de juin pour validation. Les participants aux ateliers seront informés de l'état du projet. Ce diagnostic partagé sera aussi consultable sur internet, comme l'est déjà le prédiagnostic (www.2doc.net/A21). En septembre, le Comité 21, qui regroupe des entreprises, des associations et des partenaires de la Ville, se réunira pour en discuter. Ensuite, à partir de ce diagnostic collectif, l'objectif municipal est de définir un plan d'actions, d'en étudier la faisabilité et les priorités. Ce débat sera aussi mis en partage pour aboutir -si possibleen juin 2014.

### •••• Enfance/jeunesse

# Des vacances qui font grandir

Le guide des vacances printemps/été pour les enfants et les ados sera disponible mi-mars. Au programme, de nouveaux séjours et l'intégration au réseau Unicité.

e guide 2013 compte plusieurs nouveautés. En premier lieu, il présente aussi les séjours des vacances de printemps, pour faciliter les réservations des familles. Ensuite, en été, de nouvelles destinations vont élargir l'horizon des vacances pour tous les âges. Comme le séjour des Cinq nations qui propose aux 15/17 ans de partir à la découverte de Londres, Dublin, Cardiff, Édimbourg et Belfast avec hébergement en auberges de jeunesse. « C'est un séjour itinérant en groupe avec un animateur, qui peut préparer les ieunes à partir seuls plus tard, explique Jean-Baptiste Morel, coordinateur des centres de vacances et des séjours. Ils apprennent à se débrouiller pour l'hébergement, parler la langue... »

Les 12/14 ans, eux, pourront mettre le cap sur les Vosges

pour découvrir, en quinze jours, l'acrobatie, le cirque et le théâtre. Pour les 6/11 ans, l'escapade est plus proche mais tout aussi dépaysante: hébergement au château Renaissance de Mesnières-en-Bray avec sa ferme et ses serres. Le service enfance garde sa recette de séjours variés pour répondre à toutes les envies: « Vacances sportives ou culturelles, ou en mode farniente, séjour linguistique, nautique ou itinérant, destinations en bord de mer, à la campagne ou à l'étranger », détaille Jean-Baptiste Morel.

L'autre nouveauté est administrative: l'offre de vacances intègre le dispositif Unicité. Autrement dit, désormais, la préinscription peut se faire en mairie, au service enfance, mais aussi dans le guichet Unicité le plus proche de chez vous. Et si vous avez déjà constitué un dossier Unicité, inutile de fournir à nouveau les documents administratifs. Les tarifs suivent le principe de la tarification solidaire d'Unicité, selon le quotient familial, avec les mêmes possibilités de paiement: chèque, espèces, TIP, carte bancaire, bons Caf ou chèques vacances. Attention cependant, il y a des dates limites de préinscription selon les séjours, ce pour faciliter leur organisation.

### **■ GUIDE VACANCES**

• Le guide vacances 2013 est disponible à partir de mi-mars dans les espaces éducatifs Animalins, les guichets Unicité ou à télécharger sur le site: saintetiennedurouvray.fr Rappel des guichets Unicité: mairie, maison du citoyen, espace Georges-Déziré, piscine Marcel-Porzou.



Quel que soit le séjour choisi, le dépaysement est de rigueur.

### À mon avis

# Mémoire partagée



Pour la première fois cette année, le 19 mars est reconnu comme journée nationale du souvenir à la mémoire des victimes de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc. Pour notre part, à Saint-Étiennedu-Rouvray, avec la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, en Tunisie et au Maroc (Fnaca), nous avons toujours considéré que la date anniversaire des accords d'Évian devait nous réunir. Elle marque la fin d'une guerre de dix ans qui ne disait pas son nom. Derrière la fausse pudeur des « événements d'Algérie », ce sont des dizaines de milliers de victimes, militaires appelés, civils... Il était donc logique que la France reconnaisse les faits et entretienne le souvenir de ceux qui sont tombés dans cette guerre injuste, dénoncée par tant de progressistes. Pour notre part, nous continuons de vouloir transmettre dans le partage entre générations, cette conception de la mémoire des conflits, afin d'en connaître les causes propres et de construire une culture de paix. C'est ce que nous avons fait le 8 mai 2012, en présence d'Odette Nilès. C'est ce que nous ferons le 8 mai prochain, avec la participation du conservatoire de musique. Nous poursuivrons cet effort en 2014, autour du centenaire de la Première Guerre mondiale et des 70 ans de la libération

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

### + Bon à savoir

### Les dangers des colliers d'ambre

La Société française de pédiatrie alerte, suite à une étude menée en 2011 dans plusieurs hôpitaux: faire porter des colliers à de jeunes enfants est dangereux. Sont particulièrement visés les colliers d'ambre vendus pour lutter contre les douleurs de dents des enfants. Ces colliers, mis autour du cou d'enfants d'à peine 4 ou 6 mois, n'ont aucune vertu curative prouvée et sont surtout source de danger pour l'enfant qui peut s'étrangler avec ou s'étouffer en avalant des perles si le collier casse. Depuis, les pharmacies n'en vendent plus. À noter que l'INPÉS (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé) classe les colliers comme les foulards, les ceintures, les cordons de rideaux comme source de risque d'étouffement des enfants, à ne jamais laisser à leur portée.

La crèche Anne-Frank demande aux parents d'enlever tout bijou que pourraient porter les enfants accueillis en crèche collective et familiale, en en expliquant les dangers.





# Un prochain livre bien exposé

Attendue courant avril, la sortie de l'ouvrage Hier et aujourd'hui à Saint-Étienne-du-Rouvray est précédée d'une exposition. À voir du 13 au 22 mars, à l'espace Georges-Déziré.

aint-Étienne-du-Rouvray hier et aujourd'hui » revient au mois de mars habiter les murs de l'espace Georges-Déziré. Déjà présentée il y a un peu plus d'un an, l'exposition s'annonce cette fois comme un avant-goût à la sortie d'un ouvrage, réalisé par quelques membres du groupe histoire et patrimoine. « C'est une façon pour nous de faire la promotion de notre livre avant qu'il ne soit en vente chez des commerçants de la ville, se réjouit Yvon Rémy. Il n'a pas été possible de le présenter pendant l'expo, nous espérons au moins pouvoir montrer la une. »

### **SUNF BALADE DU SUD AU NORD** DE LA VILLE

Avant cela, les curieux pourront se replonger dans les différents panneaux présentant une soixantaine de lieux immortalisés sur des cartes postales prises depuis le début du XXe siècle. En face de ces images d'un autre temps, le groupe histoire et patrimoine affiche les photos de ces mêmes endroits, tels qu'ils apparaissent désormais dans le paysage stéphanais. Ainsi, c'est à une véritable balade du sud au nord de la ville que l'observateur est convié.

Ce qui frappe à la vue de ces clichés, c'est bien sûr le formidable développe-



L'école de filles Jules-Ferry se trouvait encore au milieu des prés lorsqu'elle a été mise en service.



Lors de ces inondations spectaculaires du début du XXe siècle, la barque devenait le seul moyen de locomotion possible dans tout le bas de la ville.



La « source d'eau chaude », alimentée par les rejets de l'usine de la Cotonnière, était très appréciée des femmes qui venaient y laver le linge.

ment urbain, mais aussi le témoignage de grands changements de société. On observe ainsi la raréfaction des cafés ou encore le fait que l'espace public est de moins en moins occupé par les habitants. Dans la rue, les enfants ont laissé place aux voitures...

Avec l'ouvrage Saint-Étiennedu-Rouvray d'hier à aujourd'hui, les curieux auront 128 pages pour un voyage dans le temps et dans l'espace. « Nous avons retravaillé les textes, ils sont plus détaillés que pour l'expo où il nous faut être concis afin de garder l'attention du public. Puis, l'an dernier, nous avons procédé à quelques rectificatifs, suite à de nouvelles informations ou des remarques formulées par des observateurs attentifs lors de la première exposition », souligne Janine Lebret.

« Il ne s'agit pas là d'un véritable livre d'histoire, même si évidemment nous sommes très attachés à la vérité historique des anecdotes que nous relatons. conclut Pierre Ménard, le troisième membre du groupe histoire en première ligne sur ce projet. Mais ce livre n'est pas le dernier que produira le collectif d'historiens amateurs. Déjà, le groupe a l'esprit tourné vers le futur et vers un ouvrage bien plus ambitieux encore, consacré à l'histoire de la ville sur un temps plus long. Mais publier une telle somme nécessite beaucoup de travail, ce projet ne devrait pas aboutir avant deux ou trois ans. •

#### **EXPOSITION ET LIVRE**

• Saint-Étienne-du-Rouvray d'hier à aujourd'hui du 13 au 22 mars, pot de clôture vendredi 22 à 18 heures, espace Georges-Déziré. Renseignements au 02 35 02 76 90. Sortie du livre attendue courant avril, environ 20 €, dans quelques commerces stéphanais.





# Le buzz du bovin

Saint-Étienne-du-Rouvray, capitale française de la filière bovine! La start-up ibovin.com, située au Madrillet, redonne du nerf à une filière mal en point.

a filière bovine n'avait pas besoin de ça. Le scandale de la viande de cheval est une mauvaise publicité dont elle se serait bien passée... Mais les difficultés avaient commencé il y a deux ans, affirme Denis Tisseron, directeur de la startup stéphanaise ibovin.com... En cause, rien de malhonnête, mais une baisse de la consommation d'un côté et, de l'autre, des coûts à la production en hausse. Résultat, poursuit le chef d'entreprise, « l'éleveur avait de plus en plus de mal à valoriser sa production ».

Denis Tisseron crée ibovin.com fin 2011 avec une idée simple en tête: la filière est « stressée » parce que la vache n'a pas son réseau social sur internet... « Les éleveurs vendent aux coopératives ou aux négociants, lesquels vendent aux abattoirs qui vendent à l'industrie agro-alimentaire, résume le directeur d'ibovin, mais ces acteurs ne communiquent pas entre eux... » Ibovin, c'est ça: rendre la filière plus transparente et plus fluide grâce à internet.

Ibovin constitue ainsi, explique

Thierry Vuaille, directeur du développement, une « nouvelle façon de penser ». Pour seul exemple, Denis Tisseron évoque le négociant qui se rend de ferme en ferme pour savoir quelles sont les vaches à vendre... Un simple clic évite aujourd'hui ce va-et-vient de voitures sur les routes de campagne : « Le travail à l'ancienne est très coûteux », explique-t-il. Le site ibovin.com est la plus grande base de données de la filière bovine en France. Comme toutes les idées qui ont l'air simple, celle-ci n'avait pas encore trouvé de cerveau pour être mise en œuvre. Aujourd'hui, Denis Tisseron est à la tête d'une entreprise en pleine croissance qui, chose rare dans cette période de crise, prévoit d'embaucher une centaine de collaborateurs d'ici dix-huit mois.

#### **■ IBOVIN.COM**

• 50 rue Ettore-Bugatti. Renseignements au 0276787528 ou contact@ibovin.com



Créé en 2011, le site ibovin.com est la plus grande base de données de la filière bovine de France.

### La start-up recrute

La start-up ibovin.com est basée à la pépinière d'entreprises du Technopôle. Quatorze personnes travaillent actuellement sur le site stéphanais. Dans les mois qui viennent, Denis Tisseron envisage de recruter quatre personnes supplémentaires sur le site même du Madrillet. Elles seront chef de produit, spécialistes de la communication ou développeurs informatique. Quant aux autres recrutements, ils se feront sur l'ensemble des 82 départements producteurs de bovins. Ce seront principalement des technico-commerciaux et des animateurs de région.

### 8 mars

# Hommes/femmes, vraiment égaux?

La Ville réaffirme chaque année son attachement à la promotion de l'égalité homme/femme en se mobilisant et en proposant, le 8 mars, une manifestation ouverte à tous. L'édition 2013 de la Journée internationale du droit des femmes sera notamment l'occasion de se poser la question du partage du temps consacré aux tâches domestiques au sein du couple. En amont, plusieurs structures municipales et associatives ont invité leurs usagers à remplir un questionnaire sur les habitudes du couple. Cette matière servira de base pour des échanges. Mais des stands et animations seront aussi proposés sur le thème de la santé, des loisirs... Il sera question de l'engagement des femmes: en politique ou au sein d'associations.

À noter également deux temps forts. En début de journée, à 10 heures, une conférence sur la question du droit des femmes et de la laïcité. À 19 h 30, place à la lecture-spectacle du livre de Florence Aubenas, *Le quai de Ouistreham* par les compagnies Idéal deux neuf et la Dissidente. La journée se refermera sur un échange avec le public sur la précarité des femmes à partir de 20 h 30. ◆

• Vendredi 8 mars, de 9 h 30 à 20 h 30, salle festive, rue des Coquelicots. Renseignements au 02 32 95 17 40.

EN BREF... ACCUEIL MAIRIE: 0232958383

### **RENDEZ-VOUS**

### Commémoration

La cérémonie du 51° anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie se déroulera **mardi 19 mars** à 17 h 30 au cimetière centre.

### Rencontre avec France Amérique latine

Le comité local France Amérique latine organise une rencontre lundi 11 mars à 20 h 30, à la salle Coluche de l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. Jean-Marie Héricher, président de l'association au niveau national et membre du comité local, sera présent afin de rendre compte du Sommet des peuples qui a eu lieu fin janvier à Santiago du Chili et d'évoquer les Chiliens ayant connu l'exil en France et en particulier à Saint-Étienne-du-Rouvray dans les années 1980.

### Collectif solidarité

Le collectif solidarité tient une permanence **mardi 12 mars** à 18 heures, à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. Renseignements: 06 33 46 78 02 ou collectifantiracisteser@orange.fr

### L'adolescence en questions

La Confédération syndicale des familles propose un café-débat mardi 12 mars à 14 heures au centre socioculturel Jean-Prévost. Cette rencontre « parentalité » aura pour thème les problèmes liés à l'adolescence.
L'intervenant sera François Lhopiteau, formateur à l'Ifman (Institut de formation et de recherche du mouvement pour une alternative non violente).

### Loto des retraités cheminots

La section des retraités cheminots organise un loto **jeudi 14 mars**, de 14 h 30 à 18 heures, à la salle Coluche, espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris. Renseignements au 06 86 49 58 18.

### Thé dansant

Le club Ambroise-Croizat organise un thé dansant **mardi 19 mars** à partir de 14 h 30 à la salle festive. Il sera animé par Musica orchestre Jacky Savoye. Entrée libre.

### Loto

Le comité des quartiers Centre organise un loto **dimanche 17 mars** à la salle festive.

Ouverture des portes à 12 h 30.

### Repas animés

Les repas animés par Duo Sabrina et Freddy Friant se dérouleront mercredi 27 mars au foyer-restaurant Ambroise-Croizat et jeudi 28 mars au foyer-restaurant Geneviève-Bourdon. Prix du repas: 5,05€. Réservations mercredi 20 mars au 02 32 95 93 58 à partir de 8 h 30 (dans la limite des places disponibles).

### Solidarité africaine

L'association M'Boumba'so organise vendredi 22 mars une soirée dansante avec repas africain et spectacle à partir de 19 h 30 à la salle festive (20 €). La soirée permet de faire le point sur les actions engagées depuis 2003 pour aider la ville de M'Boumba au Sénégal à créer ou moderniser son poste de santé, sa maternité et ses écoles. Un prochain projet vise à organiser en 2014 un chantier solidaire avec de jeunes Stéphanais. Réservations au 06 87 28 36 66.

### **PENSEZ-Y**

### Comité d'usagers Georges-Déziré

Le centre Georges-Déziré organise mardi 26 mars à 18 heures une réunion du comité d'usagers. Peuvent y participer les usagers des ateliers et d'Horizons et les associations collaborant au centre. Renseignements auprès du centre socioculturel au 02 35 02 76 90.

### Sortie de l'UNRPA

La section de l'Union nationale des retraités et personnes âgées organise une sortie **mercredi 10 avril**. Au programme : visite d'une fromagerie artisanale ; déjeuner au lycée hôtelier de Smermesnil ; après-midi à Forges-les-Eaux. Par ailleurs, l'association propose un voyage « Les lacs italiens et Venise » du 16 au 24 septembre. Renseignements et réservations au 02 35 66 53 02 ou au 06 63 45 53 02.

# État civil

**MARIAGES** Farid Echchalhy et Fatima Idan, Samy Bouden et Latifa El Yagoubi, Joël Gosselin et Fatiha Benfeghoul.

NAISSANCES Naïssa Berahou, Mohammed Bouhout, Rosstom Chenna, Chloé Daniel, Enzo Delgado Ferreira, Jade Faucon, Ruben Gomes, Assia Jahed, Eda Kirat, Hugo Lefebvre Cardia, Sacha Leroy, Léonie Loukitch, Halima Malik, Noujoud Merdji, Fabio Moreira De Sousa, Zaïd Petit, Mikael Santos Manaia, Nael Seillery.

**DÉCÈS** Albert Laurent, Jacqueline Mancini, Christiane Valeux, Françoise Perrin, André Potel, Gérard Le Coadou, Hasnia Benmoussa, Erika Lacaille, Annette Varin, Jacqueline Dupré, Mohamed Abdelbahri, Magali Tesselon, Paulette Tran, Jeannine Declomesnil, Alain Le Bloas, Francine Éronte, Isidore Buono, Jacqueline Rochelle, Blandine Legrand, Réjane Daniel, Rodolphe Rooryck.

### Les écrans et les enfants

Ordinateurs, tablettes, téléphones portables et autres consoles de jeux font partie intégrante du quotidien de nombre d'enfants. Le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP), à Mont-Saint-Aignan, organise mardi 12 mars à 18 heures, sur inscription, une conférence grand public sur le



thème « papa, maman, les réseaux sociaux et moi, comment apprivoiser les écrans en famille ? »

Par ailleurs, un récent rapport publié par l'Académie des sciences s'est penché sur la relation qu'entretiennent les plus jeunes avec ces nouveaux outils numériques. S'il pointe quelques effets délétères plutôt rares (sur l'attention et les troubles du sommeil), il met en avant aussi différents aspects positifs : amélioration de l'acquisition des connaissances et des savoir-faire, formation de la pensée et insertion sociales des enfants et des adolescents.

• Le rapport est en ligne sur le site academie-sciences.fr La conférence du CRDP se déroulera dans l'amphithéâtre Guy-de-Maupassant, 2 rue du Dr-Fleury à Mont-Saint-Aignan. Tél. : 02 32 08 87 00.

### **PRATIQUE**

### Déchets végétaux

À partir de **vendredi 15 mars**, la collecte de déchets végétaux redevient hebdomadaire.

### Le Stéphanais

OURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALE

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication 761 : 02 32 95 83 83 - serviceinformation®ser76.com
CS 80458 - 78 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Isabelle Friedmann, Fabrice Chillet Stéphane Nannez.

Fabrice Chillet, Stéphane Nappez. Secrétariat de rédaction : Céline Lapert. Photographes : Éric Bénard, Jérôme Lallier, Loïc Seron. Distribution : Claude Allain.

Tirage: 15 000 exemplaires. Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

# Seniors : détendez-vous !

Dans le cadre de ses journées d'information santé, le service vie sociale des seniors organise un aprèsmidi « Détente par le mouvement » jeudi 14 mars, à partir de 15 heures, à la résidence Ambroise-Croizat. rue Pierre-Corneille. L'atelier abordera les étirements, la respiration, le soin par automassages, la compréhension des maux du quotidien, l'écoute de ses sensations. L'intervenante proposera plusieurs exercices puisés dans son expérience de danseuse et dans une approche de l'énergétique, de l'anatomie fonctionnelle, du stretching ou du massage. Renseignements et réservations au 02 32 95 93 58.



# Sur la piste de la bête noire

La vue d'une compagnie de sangliers en pleine ville ou la simple découverte des traces de leur passage dévastateur a tendance à inquiéter les Stéphanais. La solution miracle existe-t-elle ou faudra-t-il s'habituer à vivre de plus en plus au contact de ces résidents pour le moins envahissants ?

a fin de l'année 2012 et les premières semaines de 2013 auront connu une augmentation inédite de la présence des sangliers sur la commune de Saint-Étienne-du-Rouvray. Ainsi, Patrick Blanfuné, directeur de production chez SGS, située au technopôle du Madrillet, se souvient qu'entre décembre et janvier 2012, « il n'était pas rare de retrouver chaque matin près d'une dizaine de sangliers, le plus souvent des mères avec leurs petits, au fond du parking de la société.

Ils réussissaient sans peine à passer en soulevant le grillage ». Un peu plus loin, sur le parc d'activités de la Vente Olivier, Étienne Rigaud, président de l'imprimerie Iropa, raconte: « Une véritable invasion. Jamais les sangliers n'avaient été aussi présents. Après avoir contacté la police municipale, nous avons interpellé la préfecture qui nous a envoyé un lieutenant de louveterie, malheureusement sans succès. Finalement, le renforcement de la clôture permet dorénavant de les tenir à l'écart. »

Et la liste des témoignages ne s'arrête pas là: en novembre 2012, Jean-Pierre Gautier s'engage au rond-point vers l'avenue de l'Université et percute une laie accompagnée de ses trois petits. « Le choc a été rude mais avec juste des dégâts de carrosserie. » De son côté, la police municipale a été sollicitée à plusieurs reprises en 2012, en particulier pour des intrusions dans le centre de loisirs de La Houssière. Le sanglier a été vu aussi rue du Velay, dans le lotissement du Pré de la Roquette, dans la cour de l'école Louis-Pergaud, dans le parc Henri-Barbusse, aux abords de l'Ésigelec. Il est partout!

Au-delà de ces constats, il faut bien entendu prendre également en compte les conséquences économiques associées aux dégradations sans omettre les risques, même si l'animal est rarement agressif, sauf lorsqu'il est blessé. Mais que s'est-il donc passé pour que nous assistions à une telle migration de sangliers sur la commune? Les explications sont multiples. D'abord, il semble que la réduction de la zone d'habitat de l'animal implique naturellement qu'il soit de plus en plus présent en milieu urbain. Sur ce point, les spécialistes invoquent le plus souvent la fatalité sur le mode, « quand on vit près de la forêt, il faut s'attendre à croiser des animaux sauvages ».

### Sanglier affamé n'a pas de limites

Ensuite, un second embryon de réponse apparaît si l'on prend la peine de remonter jusqu'en 2011, où les glands, les châtaignes et les faînes ont été abondants. Ce surcroît d'alimentation a favorisé une augmentation de la reproduction et de la population de sangliers. Dans ce contexte, certaines laies ont même pu avoir deux portées, au printemps et à l'automne. En revanche, les conditions météo en 2012 ont été particulièrement mauvaises pour les fruits forestiers. Ce manque de ressources a logiquement entraîné une augmentation exceptionnelle des intrusions de sangliers, toujours très opportunistes, en milieu urbain.

Confrontée à cette situation inédite,



La récente battue de régulation a permis de rabattre plusieurs sangliers à l'intérieur de la forêt et d'en tuer trois.

la Ville a dû prendre des mesures exceptionnelles en février dernier. En effet, pour la première fois, une convention a été passée avec l'Office national des forêts (ONF) pour l'organisation de battues de régulation, en bordure de la forêt départementale du Madrillet. L'objectif fixé

était concentré sur la réduction de la population de sangliers et son déplacement vers l'intérieur du massif forestier. À cette occasion, l'ONF était chargé à la fois de la préparation, de l'organisation et de l'encadrement des journées de chasse. La dernière battue a eu

# Prélèvements automatiques

Il y a cent ans, le dernier loup était abattu dans la forêt de Canteleu. Depuis, l'homme reste dans la région le seul grand prédateur et doit assumer ce rôle. Le prélèvement sur les populations de chevreuils et de sangliers se fait dans le cadre très officiel d'une attribution de plan de chasse qui fixe un quota et des objectifs à réaliser pour l'ONF. Ainsi, pour le chevreuil, l'autorisation de prélèvement s'élevait en 2012 à 280 bêtes sur La Londe-Rouvray et à 15 bêtes sur le Madrillet. Pour le sanglier, on relève une moyenne de 260 bêtes tuées par an sur le massif de La Londe-Rouvray et d'une dizaine sur le Madrillet.

lieu le 15 février avec une équipe conséquente de rabatteurs. « Une compagnie d'une dizaine de sangliers a été levée, très proche des habitations, dans un roncier de 200 m². Les tireurs étaient situés sur une ligne tracée entre Saint-Étienne-du-Rouvray et la forêt urbaine de loisirs. Tous les animaux ont pris la direction de la passerelle de la route forestière du Fond-de-Catelier », rapporte Samuel Thévenet, responsable chasse pour l'agence régionale Haute-Normandie de l'ONF. Au passage, trois sangliers ont été abattus. « Les chevreuils n'ont pas été tirés mais ils se sont dispersés sur le territoire de la forêt de loisirs. »

### Ce n'est qu'un au revoir

Dont acte, les sangliers devraient être moins présents sur la commune dans les prochains mois. La question reste néanmoins posée pour l'avenir et plus encore dans la perspective des projets qui concerneront notamment une urbanisation de la friche du secteur de la rue de Couronne, très prisée par le sanglier. Faut-il d'ores et déjà envisager de prendre des mesures préventives? Mathieu Dony, animateur à la Maison des forêts, met en garde contre le risque de fermer définitivement les couloirs de circulation utilisés actuellement par les sangliers. « Il faut au contraire préserver un effet lisière, avec des zones de friches qui servent de refuge et de réserve de nourriture. L'existence de ces zones tampons limite justement les intrusions dans le centre urbain et maintient les animaux à la périphérie, entre ville et forêt. »

Quoi qu'il en soit, le sujet est loin d'être clos et le sanglier n'a certainement pas fini de laisser son empreinte dans le paysage stéphanais. Il nous reste à ne pas oublier que l'animal s'inscrit dans le cadre d'une chaîne alimentaire à préserver et qu'en « labourant » la terre il participe activement à la régénération de la forêt. En somme, s'il est incontestable que le sanglier peut constituer une réelle nuisance en milieu urbain, sa disparition définitive est loin d'être souhaitable.

# Retour à l'état sauvage

À Saint-Étienne-du-Rouvray, la frontière entre la ville et un environnement plus sauvage est bien plus ténue qu'on ne l'imagine. Comment ces deux milieux peuvent continuer de coexister dans les meilleures conditions ?

l suffit parfois d'un peu de patience et surtout de savoir ouvrir l'œil pour réaliser à quel point la ville peut accueillir des espèces animales issues de territoires limitrophes et qui n'ont pas encore été tout à fait colonisés par l'homme. Dans ce registre, Saint-Étienne-du-Rouvray profite d'une situation assez exceptionnelle au sein de l'agglomération rouennaise. Bordée par la Seine d'un côté et la forêt de l'autre, la commune a naturellement vocation à servir de refuge et de réserve de nourritures pour de nombreux animaux. En outre, le bois du Val l'Abbé et le bois des Anémones sont autant de sanctuaires propices à l'éclosion et au développement de la vie sauvage. Dans cet esprit, les services des espaces verts de la Ville tendent depuis une dizaine d'années à abandonner un mode de gestion trop horticole pour favoriser davantage le cycle naturel de développement de la flore et de la faune. Et si la biodiversité constitue souvent un indicateur fiable pour apprécier la « bonne santé » d'une commune, les Stéphanais ont alors toutes les raisons de se sentir rassurés par rapport à leur environnement.

### Dans les airs...

Au premier chef, la présence d'oiseaux d'espèces très diverses atteste de l'existence de nombreux milieux préservés aussi bien à la périphérie qu'au cœur même de Saint-Étienne-du-Rouvray. Ainsi, quand les canards et les mésanges boréales trouvent leur bonheur dans les zones humides, les milieux plus boisés accueillent l'engoulevent d'Europe ainsi que des →









rapaces aussi divers que l'épervier d'Europe ou le faucon crécerelle. Selon Frédéric Branswyck, viceprésident du Groupement ornithologique normand, « il n'y a pas que les milieux naturels qui sont propices à accueillir des oiseaux, les habitations de la vieille ville, les friches industrielles et ferroviaires sont aussi des habitats privilégiés ».

### ... et sur terre

Plus près de nous encore, au niveau du sol, les espèces qui migrent entre la forêt et la ville sont là encore légion avec en particulier ceux que l'on nomme les « maraudeurs » comme le renard, la fouine ou le mulot qui accompagnent littéralement la vie de l'homme, depuis les jardins jusqu'aux greniers. « Aujourd'hui, la ville tend à devenir un milieu plus favorable que la nature pour de nombreuses espèces comme l'abeille notamment qui trouve dans les jardins et les espaces verts une grande diversité végétale », précise Mathieu Dony, animateur à la Maison des forêts. Au final, il apparaît essentiel d'entretenir une certaine complicité avec les espèces sauvages afin que Saint-Étienne-du-Rouvrav conserve sa double identité à la fois urbaine et pleinement connectée avec les milieux naturels au sein desquels elle s'est construite.







# Auprès de mon arbre.

Quand un arbre arrive en fin de vie, la tronçonneuse n'est pas toujours la solution. Les espaces verts de Saint-Étienne-du-Rouvray ont opté pour un mode de gestion plus naturel et qui favorise la biodiversité. Ainsi, dans le bois du Val l'Abbé, quelques troncs d'une hauteur de 5-6 mètres sont maintenus sur pied et constituent ainsi une réserve de nourriture très appréciée par les oiseaux xylophages - qui se nourrissent de bois - comme les pics, très présents dans la ville, dans leurs versions pic mar, pic noir ou encore pic épeiche. Pour le plus célèbre, le pic-vert ou pivert, les amateurs devront explorer la forêt du Madrillet, en tendant bien l'oreille bien sûr.

# Un dragon dans mon jardin !?

Ils sont petits, ils semblent insignifiants, souvent pas très « glamours » et pourtant les amphibiens et les reptiles jouent un rôle capital pour l'équilibre des écosystèmes. Ils sont aussi de précieux indicateurs de la qualité de l'environnement. Leur disparition coïncide le plus souvent avec l'assèchement des zones humides, la pollution des milieux aquatiques ou encore la destruction des prairies et des haies. Pour contribuer au recensement de ces espèces et à la protection de la faune régionale, l'Observatoire batracho-herpétologique normand coordonne une opération de science participative baptisée, « Un dragon! Dans mon jardin? ». Le principe est simple: dès que vous observez un reptile ou un amphibien dans votre jardin, il suffit de le photographier et d'envoyer le cliché en précisant le lieu et la date. Tritons, salamandres, crapauds, grenouilles, rainettes, lézards, serpents, ils sont tous photogéniques. À l'échelle locale, cette initiative est soutenue par la Crea et le Département de la Seine-Maritime.

• Pour envoyer vos photos : 02 35 52 93 20 - maisons-des-forets@la-crea.fr

# Élus communistes et républicains

Le Conseil des ministres vient d'examiner le projet de loi transcrivant l'accord de « sécurisation de l'emploi » initié par le Medef. Ce texte, signé par des organisations représentant 38 % des salariés. constitue une grave régression sociale: temps partiels aiustables. expérimentation du « CDI intermittent », mobilité forcée, modulation du salaire et du temps de travail lorsque l'entreprise déclare connaître des difficultés... Les parlementaires s'apprêtent à légiférer sur la base d'un texte rendant l'emploi toujours plus flexible et précaire.

Pour les députés et sénateurs communistes, cet accord déséquilibré ne doit pas s'imposer à la représentation nationale. La gauche n'a pas été élue pour suivre la feuille de route patronale élaborée par le Medef! Aucune voix à gauche ne doit manquer pour rejeter ce texte dangereux. Pour sa part, le Front de gauche propose d'instaurer une véritable sécurité d'emploi et de formation, d'interdire les licenciements boursiers, de faciliter les projets de reprises élaborés par les salariés, de donner un droit de veto aux comités d'entreprise pour s'opposer aux plans de licenciements et faire examiner des plans alternatifs ou encore de rendre effective l'égalité salariale homme/femme.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

# Élus socialistes et républicains

François Fillon a multiplié ces derniers temps les mises en cause du chef de l'État. Il devrait pourtant faire vœu d'humilité, car son bilan le disqualifie pour parler d'économie. Son gouvernement restera comme celui de l'explosion de la dette, du chômage et des inégalités. Il est le moins bien placé pour donner des leçons sur les finances publiques lui qui a laissé un déficit de 5,2 % du PIB et une dette publique accrue de 600 milliards d'euros en cinq ans.

Les Français l'ont rejeté, et son incapacité à s'imposer à la tête de sa famille politique n'excuse pas la surenchère de malhonnêteté intellectuelle et de polémique à laquelle il se livre. François Hollande et son gouvernement se consacrent totalement au combat pour l'emploi et la justice sociale. Ils se battent pour inverser la courbe du chômage et

disent la vérité. Cela fait deux grandes différences avec son prédécesseur Nicolas Sarkozy et son gouvernement dirigé par François Fillon qui ont laissé la France en si piteux état.

Groupe des élus socialistes, 4 rue Ernest-Renan, 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray. Tél.: 02 35 65 27 28

ou 06 86 35 60 60, courriel: ps.ser@free.fr,

blog: ps-ser76800.over-blog.com, site: www.ps-ser.fr

Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramaroson, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

# Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louisette Patenere, Samir Bouzbouz, Sylvie Defav.

# Élue Droits de cité, 100 % à gauche

8 mars, Journée internationale des femmes! L'égalité, actée dans la constitution de 1946, avance peu au gré des lois votées mais non appliquées. Et plus l'austérité avance, plus les femmes subissent.

Pour elles, le temps partiel, les bas salaires, la précarité, pire encore si l'accord entre le gouvernement et trois syndicats devenait loi.

Services publics détruits, budgets saignés, les femmes sont les plus touchées car les premières en charge de la famille. Le manque de places en crèches, maternelles, maisons de retraite les oblige à rester à la maison.

Le droit à l'avortement, obtenu par la lutte en 1975, se trouve atteint par la fermeture de 200 centres d'IVG. La loi Bachelot votée sous Sarkozy casse l'hôpital public. Les urgences manquent de personnels. Un bébé y est mort faute de place. Il faut abroger cette loi.

Violences faites aux femmes, marchandisation du corps (prostitution, gestation pour autrui), négation des femmes dans la vie publique, partout, l'injustice!

Rappelons-nous la jeune Indienne violée et assassinée mais aussi la vague de protestation que cela a soulevée. Au Maghreb, en Inde, en Afrique, les femmes luttent pour la paix, la liberté, l'égalité. À nous les femmes de faire entendre notre voix pour nos justes droits!

Michelle Ernis.

## Événement



e verbe aiguisé, l'adjectif salé, Guy Bedos croque l'actualité politique avec toujours autant de gourmandise. Même s'il a dû changer le menu de ses sketches : « Je parle fatalement plus, aujourd'hui, de Hollande que de Sarkozy », sourit-il. Ce qui exige une recette plus subtile : « Sarkozy était un client superbe, Hollande est un personnage plus difficile à cerner, confie l'artiste, mais je commence à bien voir son fonctionnement! » Avec ses cinquante années de carrière. l'humoriste a l'habitude de s'adapter aux changements à la tête de l'État. Et à 78 ans. il ne se lasse pas de passer au mixeur l'actualité, gardant un œil moqueur sur tout. « Je lis la presse, je regarde la télé, je me tiens au courant, explique-t-il humblement.

J'essaie de faire du drôle avec parfois du triste. Et surtout, je parle en citoyen. » Un artiste citoyen qui met un point d'honneur à parcourir l'Hexagone, petites et grandes salles, dès qu'il entreprend une tournée. « J'aime autant passer à Paris, Marseille ou Nice, qu'à Vesoul ou Saint-Étienne-du-Rouvray, insiste-t-il. Je n'ai jamais pris la province de haut. » Laurence Izambard, chargée des rela-

tions publiques au Rive Gauche peut en témoigner : « Quand on recoit des artistes de cette envergure, on appréhende toujours un peu. Certains disent qu'ils ne veulent voir personne, reconnaît-elle. Mais Guy Bedos, lors de son dernier passage, avait partagé un plat de pâtes avec l'équipe avant le spectacle, puis il avait discuté longuement avec le public.

### **66**Les gens n'ont pas l'air déçu 🦠

Le retour de cet artiste accessible et chaleureux est prévu de longue date. « Ce genre de tournées s'organise très longtemps à l'avance, indique Laurence Izambard, les dates ont été calées à l'automne 2011. On a été alerté par la société Karavane production. Nous n'avons pas bénéficié d'un traitement de faveur, mais on a des habitudes de travail qui facilitent ce genre de programmation. C'est en collaboration avec Karavane production que nous avons, par exemple, accueilli Le Cirque invisible de Victoria Thiérrée-Chaplin et Jean-Baptiste Thiérrée pendant une semaine de rêve et de folie en février 2009. Ou encore Christian Escoudé et Juan José Mosalini. » Pour recevoir des artistes aussi renommés, il faut donc être réactif. Pour prendre ses billets aussi : s'il reste encore quelques places en balcon et quelques fauteuils en haut de la salle, les deux dates de Bedos ont très vite été prises d'assaut. D'autant qu'il n'est pas courant de pouvoir applaudir l'humoriste pour 15 ou 25 euros. Cette politique de service public offre ainsi à tous l'occasion de partager avec de grands artistes une relation de proximité : « Au Zénith comme dans une salle plus réduite, souligne Guy Bedos, les gens n'ont pas l'air déçu...» Et c'est parce qu'il ne voudrait, pour rien au monde, les décevoir qu'il a décidé de faire cette année son dernier tour de piste : « Le one-man-show réclame une énergie très forte, je l'ai toujours, même à mon âge, mais il faut faire attention de ne pas devenir émouvant pour de mauvaises raisons. Vous savez que je n'ai que deux ans moins que Chirac ? » conclut-il, la référence politique toujours au bout des lèvres. •

### Musique

# À la découverte du bèlè

Le centre Georges-Déziré propose une découverte de la culture antillaise samedi 16 mars, avec atelier cuisine le matin et spectacle musical le soir.

e musicien Philo nous invite à la découverte du bèlè, la musique traditionnelle de la Martinique, samedi 16 mars. « C'est un spectacle pluridisciplinaire avec des paroles dites et chantées, et quelques pas de danse », précise le musicien, chanteur et percussionniste. Il raconte la vie du village et sa musique, le bèlè, « matrice culturelle de toutes les musiques actuelles, métisses, comme la

biguine ou la mazurka », accompagné de François Rémy aux percussions et Lise Lamarre au piano. L'artiste est aussi enseignant au Cefedem, centre de formation des enseignants danse et musique, installé à l'espace Georges-Déziré. Il a mis sur pied avec lui une collaboration avec la région Martinique pour aider à la formation aux musiques anciennes des jeunes musiciens martiniquais.



À côté du spectacle, le centre Georges-Déziré propose le matin un atelier de cuisine créole. « J'aime créer des projets avec des entrées multiples et incitent les usagers, les familles, à être curieux et à participer », explique François Hervé, le directeur du centre. Dans le même esprit, il y aura samedi 13 avril un fest-noz avec atelier de danse bretonne. ◆

### À L'HEURE ANTILLAISE

• Samedi 16 mars. Atelier cuisine de 10 à 12 heures, gratuit mais réservation obligatoire.

Spectacle à 20 h 30, salle Raymond-Devos. Tarif: 6,80 €, gratuit jusqu'à 12 ans.

Renseignements au centre Georges-Déziré, 270 rue de Paris, Tél.: 02 35 02 76 90.











# Elles voient l'avenir en Bleue

Avant une rencontre internationale programmée samedi 9 mars au stade Robert-Diochon, le football féminin sera à la fête sur les terrains du Château Blanc pour une journée de promotion, proposée à toutes les équipes jeunes, par la Ligue.

a France rencontrera le Brésil lors d'un match amical de football, organisé dans le cadre de la préparation des Bleues à l'Euro 2013, samedi 9 mars, au stade Robert-Diochon à Rouen. L'équipe de France féminine A, encore auréolée de son beau parcours qui s'est achevé au pied du podium des récents Jeux Olympiques de Londres, a gagné le cœur des footballeuses en herbe. Une belle affiche qui rassemble la 4e équipe (Brésil) et la 5e équipe au classement de la Fifa. Fédération internationale de football association

L'occasion était donc belle pour la ligue de Normandie de faire de ce jour un événement de promotion d'une discipline qui s'ouvre aux filles...

### PRÈS DE **250 JOUEUSES ATTENDUES**

L'instance régionale du football amateur a donc sollicité l'ASMCB et la Ville pour organiser cet événement qui devrait rassembler une vingtaine d'équipes et près de 250 joueuses, sur les installations du stade Célestin-Dubois. « Cette manifestation valorisera les équipes de jeunes féminines de la région U11 – U15 [NDLR : les moins de 11 et moins de

15 ans] et également les efforts entrepris par l'Association sportive Madrillet Château Blanc en matière de développement du football féminin », précise-t-on du côté de la Ligue.

De quoi réjouir le président de l'ASMCB, Michel Boukaert : « Nous sommes fiers et ravis que cette initiative soit menée chez nous. En plus, c'est un beau clin d'œil après nos petits soucis... » Le dirigeant fait ici référence à des problèmes de comportement de joueurs qui ont valu au club, il y a quelques saisons, des sanctions.

Pour les participantes, la journée du 9 mars se terminera en beauté. Toutes les joueuses ont été conviées au match des professionnelles. Certaines auront même le privilège de jouer les « escort kids » et accompagneront les Françaises ou les Brésiliennes depuis les vestiaires jusque sur le terrain. De beaux souvenirs en perspective. •

### **■ FÉMININES**

• Journée promotionnelle régionale du football féminin, samedi 9 mars, de 14 à 18 heures, stade Célestin-Dubois, Château Blanc, sur les terrains de l'ASMCB. Entrée libre. Pour ceux et celles qui ne pourront assister à la rencontre, à Diochon, le match est retransmis en direct sur D8 (chaîne de la TNT) à 21 heures.



Les moins de 15 ans de l'ASMCB seront bien évidemment de la partie lors de la journée de promotion de leur discipline, le 9 mars.

### Les chiffres parlent

C'est vrai, le nombre de licenciéEs progresse, même s'il reste sans commune mesure avec le nombre de garçons engagés dans des championnats : un millier de joueuses sur les 57 000 footballeurs inscrits dans les fichiers de la ligue. Mais il augmente, comme à chaque fois qu'une discipline brille sur la scène internationale. « Pour accompagner ce mouvement, la Ligue a créé depuis cette saison de nouveaux championnats pour les U15 et U18 féminines, précise Anthony Cordoba, responsable de la communication à la Ligue. Avant, faute de challenges, ces jeunes filles arrêtaient le plus souvent le foot. » À l'ASMCB, une trentaine de filles sont licenciées sur les 300 que compte le club. À noter les bons résultats des U15 (en photo), elles sont pour l'heure première ex aequo de leur championnat avec leurs

### En débat

Mardi 9 avril, à 19 heures, un mois après la venue des reines du foot à Diochon, un café débat se tiendra à la cafétéria de la piscine Marcel-Porzou sur le thème des « inégalités de carrière entre les hommes et les femmes dans le monde sportif ». La discussion aura lieu en présence de la sociologue du sport, Fanny Le Manca. Entrée libre.



# Remise en selle

Dimanche 24 mars, Saint-Étienne-du-Rouvray renoue avec de vieilles amours : la course cycliste. Rendez-vous aux Cateliers.

e Véloce club de Rouen (VCR), en fait domicilié à Saint-Étienne-du-Rouvray, et la Ville organisent, dimanche 24 mars, une course cycliste dans le quartier des Cateliers. Ce sera même deux courses : une course pour les minimes, garçons et filles de 13/14 ans, et les cadettes, et une pour les cadets (15/16 ans) et les dames (à partir de 17 ans). « Les deux courses comptent pour le challenge de l'Espoir, un challenge départemental qui se déroule en sept manches, précise Patrick Legris, président du VCR. L'épreuve stéphanaise est particulièrement dédiée à Philippe Lefevre, un ancien dirigeant du club. »

Au total, 60 ou 70 participants devraient s'aligner sur la ligne de départ le 24 mars. Six minimes et six cadets du VCR y participent, dont Harold Boquet qui a été champion de Normandie minime et court aujourd'hui en cadet. « C'est toujours bien de pouvoir organiser des épreuves pour les jeunes, apprécie Patrick Legris, même si c'est difficile de trouver des circuits en ville. Cela demande aussi beaucoup de temps et de bénévoles pour vérifier le parcours et sécuriser la circulation. » Le service des sports soutient cette participation d'un nouveau club à la vie locale. « L'intérêt est de faire découvrir aux Stéphanais cette activité sportive et ce club qui est prêt à s'impliquer, juge Maryvonne Collin, directrice du service des sports. Le VCR nous avait déjà proposé l'organisation d'une course l'an dernier qui n'avait pas pu se faire. Il propose aussi aux jeunes Stéphanais un stage de découverte du vélo pendant les vacances d'été. »

Le 24 mars, les courses auront lieu aux Cateliers. Les cyclistes emprunteront les rues du Champ-des-Bruyères, des Cateliers, de la Frênaie pour redescendre par l'avenue Antoine-de-Saint-Exupéry et reprendre la rue du Champ-des-Bruyères qui est le lieu de départ et d'arrivée. Le tracé représente 1,5 km. Les minimes et les cadettes enchaîneront 22 tours, soit 33 km. La seconde course, celle des cadets et des dames, fera 45 tours (67,5 km). Les départs seront donnés à 13 h 30 et 15 h 30. Pendant les courses, les voies sont fermées à la circulation dans le sens opposé aux cyclistes. •

#### **DEUX COURSES**

• Dimanche 24 mars à partir de 13 h 30, 2° manche du challenge de l'Espoir 2013. Inscription par les clubs jusqu'au 21 mars sur le site de la Fédération française de cyclisme (www.ffc.fr/calendrier).

### À VOS MARQUES

# Quatre nageurs médaillés

Le Club nautique stéphanais a récemment organisé une compétition de natation à la piscine Marcel-Porzou. Lors de cette « Promo 76 », compétition départementale, deux nageurs du club se sont illustrés. Enzo Hinfray a remporté la médaille de bronze au 200 mètres 4 nages et une médaille d'or au 200 mètres brasse. De son côté, Tony Lixivel a obtenu la médaille d'argent au 100 mètres nage libre et médaille d'argent au 100 mètres dos.

### Course pédestre : inscriptions à la Vivicitta

Il est d'ores et déjà possible de s'inscrire pour une des trois distances -4. 8 ou 12 kilomètres – proposées lors de la course pédestre internationale de la Vivicitta, dimanche 7 avril. Organisées localement par la FSGT, Fédération sportive et gymnique du travail, les épreuves se déroulent depuis l'an dernier en forêt du Rouvray. Le départ est donné à proximité du stade Auguste-Rouland, rue du Bois-Petit. Effectuée simultanément dans le monde entier, la Vivicitta est une manifestation placée sous le signe de la non-violence, la paix et la fraternité entre les peuples. • Contact : FSGT, 11 rue Charles-

Péguy. Tél. : 09 63 63 17 76 ou 06 76 97 52 79. Le bulletin d'inscription peut être téléchargé sur saintetiennedurouvray.fr



Les départs seront donnés à 13 h 30 et 15 h 30, rue du Champ-des-Bruyères.

# Prise de bec

### sur Twitter

twitter.com/@MairieSER

Le Stéphanais Chang Des Bois fait part de son agacement à l'occasion de la diffusion sur France 3 Haute-Normandie d'un feuilleton sur les étudiants... sans jamais évoquer l'existence du campus du Madrillet. • Suivre la Ville sur le réseau social Twitter :



Une bonne idée à piocher, UN ÉVÉNEMENT À NOTER SUR SON AGENDA, UN COUP DE CŒUR À PARTAGER, UN LIVRE À RECOMMAN-DER, UNE VIDÉO À REGARDER...

# La vidéo prend

### le relais

**À découvrir,** une vidéo sur les services proposés par relais assistante maternelle de la Ville, mise en ligne sur le site

saintetiennedurouvray.fr



# À l'agenda

### ■ SAMEDISCUTE:

samedi 16 mars à 10 h 30. Rendez-vous à la bibliothèque Elsa-Triolet, place Jean-Prévost, pour partager ses derniers coups de cœur littéraires, musicaux ou cinématographiques.

Tél.: 02 32 95 83 68.

#### ■ L'HEURE DU JEUDI :

21 mars à 19 heures.



Hommage à Allain Leprest par les élèves et professeurs du conservatoire.

À la bibliothèque Elsa-Triolet. Réservations: 02 32 95 83 68.

### ■ 30 MINUTES **POUR COMPRENDRE:**

Lundi 11 mars à 12 h 30. Au sommaire de la miniconférence du jour : la valorisation des déchets, un enjeu pour l'environnement et la qualité de vie des habitants, par Karine Bruyant et Sébastien Sellier (Smédar). Université des sciences, amphithéâtre D.

# Le grand retour des Australiens



L'Australian dance theatre traverse une nouvelle fois la planète pour présenter une troisième création - coproduite par le Rive Gauche vendredi 8 mars, à 20 h 30. Proximity promet d'être un nouveau choc visuel et sonore pour le spectateur. Outre la performance physique de danseurs hors pair, la pièce s'enrichit d'un dialogue mené avec la vidéo, en temps réel. Expérience insolite garantie.

• Le Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé. Tél.: 02 32 91 94 94



# Les Stéphanais

### exposent

### ■ Ils sont des dizaines d'artistes connus,

moins connus ou illustres anonymes à participer à ce rendez-vous. Ces Stéphanais auront cette année encore l'occasion de partager leurs créations avec le public. Peintures, dessins, pastels, sculptures, photographies... C'est cette diversité des genres qui offre la qualité première de cette exposition.

• Du 15 mars au 15 avril, au centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66. Vernissage vendredi 15 mars à 18 heures.

### Le coup de cœur des bibliothécaires!

Chaque mois, les bibliothécaires livrent sur le site internet stéphanais une sélection des acquisitions qui viennent enrichir le fonds de romans, documentaires, jeunesse, films et musique...

À retrouver en mars :

■ LA VAINE ATTENTE DE NADEEN ASLAM publié au Seuil.



« Peshawar, Jallalabad, Afghanistan 2005. Une femme russe, un vieil homme, un Américain et un jeune terroriste taliban vont devoir cohabiter pendant quelque temps dans ce qui fut autrefois une distillerie de parfums. Un roman d'une grande intensité où planent la poésie et la magie des lettres persanes... »